

I - FORMES ET DETERMINANT DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE**A - Les différentes formes de l'engagement politique****1 – La participation politique conventionnelle****Doc 1: Les formes de participation politique (activité p276)**

a. Parmi les personnes qui ont répondu au sondage en 2019, combien estiment que voter aux élections est le moyen politique le plus efficace pour influencer les décisions prises en France ?

41 % des personnes qui ont répondu au sondage en 2019 estiment que voter aux élections est le moyen politique le plus efficace pour influencer les décisions prises en France.

b. Quelles sont les deux formes de participation politique qui ont le plus changé entre 2018 et 2019 ? Quantifiez ces variations en points de pourcentage.

Les deux formes de participation politique qui ont le plus changé entre 2018 et 2019 sont les manifestations dans la rue et le vote aux élections. L'influence supposée des manifestations a augmenté de 10 points de pourcentage (20 – 10) entre 2018 et 2019. L'influence supposée du vote a diminué de 7 points de pourcentage (48 – 41) entre 2018 et 2019.

c. Peut-on affirmer qu'un tiers des personnes interrogées estiment que les formes de participation politique non conventionnelles font partie des moyens les plus efficaces en 2019 ?

Plus d'un tiers des personnes interrogées estiment que les formes de participation politique non conventionnelles font partie des moyens les plus efficaces en 2019. En effet, 20 % préconisent la manifestation, 15 % le boycott, 9 % la grève et 1 % les discussions sur Internet.

Ainsi, 45 % des personnes interrogées en 2019 jugent la participation politique non conventionnelle plus efficace que la participation politique conventionnelle.

d. Parmi les actions citées, quelles sont les parts respectives des actions de type coopératif et des actions de type conflictuel ?

Les actions de type coopératif représentent au moins 44 % (41 + 1 + 2) des formes de participation les plus efficaces selon les Français. Il s'agit de : voter aux élections (41 %), discuter sur Internet (1 %), militer dans un parti politique (2 %). Les actions de type conflictuel représentent également au moins 44 % (15 + 20 + 9) des formes de participation les plus efficaces selon les Français. Il s'agit de : boycotter des entreprises ou des produits (15 %), manifester dans la rue (20 %) et faire grève (9 %).

Le total des actions citées n'atteint pas 100 % car il existe d'autres formes de participation politique, qui ne sont pas mentionnées dans le document.

2 – La participation non conventionnelle**Docs 2 : S'engager dans des associations**

1. Alors qu'en 1990, 37 % des Français étaient membres d'une association, c'est le cas de 41 % des Français en 2018, soit 4 points de % de plus.

2. L'évolution du taux d'adhésion aux syndicats a baissé de 40 % $[(10 - 6)/10]$ en France entre 1981 et 2018.

3. Association sportive : club de foot local. Association humanitaire : Médecins du monde, la Croix-Rouge.

Association environnementale : Greenpeace, Extinction-Rebellion...

4. Si l'engagement associatif est au service du groupe, on peut néanmoins discuter de l'influence de certains engagements sur les décisions politiques. Si l'engagement syndical, politique ou dans une association de consommateurs vise clairement à influencer les décideurs politiques, ce n'est pas le cas de l'engagement dans les associations sportives, culturelles ou les organisations religieuses. Ainsi, si 41 % des Français sont membres d'une association, on peut remarquer que pour 28 % des Français, il s'agit d'associations sportives ou culturelles, qui n'induisent donc pas forcément un engagement politique.

Doc 3 : S'engager en consommant

1. Ces deux affiches illustrent des pratiques de consommation engagée, car elles montrent une consommation qui est influencée par des principes politiques/des valeurs. Par exemple, les personnes qui se procurent des aliments dans une AMAP cherchent à promouvoir la production locale, un système de consommation solidaire et des

pratiques de consommation créatrices de liens sociaux. De même, le lait promu par la deuxième affiche s'inscrit dans une démarche de commerce équitable.

2. a) Oui ; b) Non ; c) Non/Oui (dépend de la justification) ; d) Oui ; e) Oui ; f) Non ; g) Oui.

B - Les déterminants de l'engagement politique

1 – Les déterminants individuels

Doc 4 : Soutenir ou participer au mouvement des Gilets Jaunes

1. Alors que 53 % des Français déclaraient soutenir le mouvement des Gilets jaunes en décembre 2018, seulement 15 % d'entre eux avaient déjà participé personnellement à des actions ou des manifestations dans la rue ou sur les routes.

2. Ce décalage entre un soutien majoritaire des Français au mouvement et une participation minoritaire illustre le paradoxe de l'action collective. Si les individus soutiennent un mouvement, il y a un coût à participer aux actions de blocage ou de manifestation. Les individus vont préférer individuellement laisser les autres aller sur les ronds-points ou aux manifestations, tout en soutenant leurs revendications.

Exercice 1: la structure des opportunités politiques

a. En binôme, expliquez en 2 minutes en quoi les marches de Selma à Montgomery illustrent la notion de structure des opportunités politiques.

La structure des opportunités politiques correspond aux caractéristiques du contexte politique qui influencent les chances d'un mouvement social d'atteindre ses objectifs.

Dans le cas des marches de Selma à Montgomery, la loi était de plus en plus favorable à l'extension des droits civiques à tous les citoyens (y compris de couleur) mais une partie de la population, en particulier dans les États du sud des États-Unis, ne l'était pas. Les violences des policiers et des opposants à cette marche seront médiatisées, ainsi que les victimes de ces manifestations, si bien que de plus en plus de personnes participeront aux marches de Selma à Montgomery (la participation passe de 600 à 25 000 personnes en quelques jours), y compris des personnalités comme Martin Luther King et des pasteurs blancs. La forte adhésion à ce mouvement, ainsi que le soutien qu'il remporte dans toute l'Amérique, va lui permettre d'atteindre ses objectifs, en particulier le vote d'une loi interdisant la discrimination raciale aux États-Unis dans le cadre du vote.

2 – Les déterminants collectifs

Doc 5 : Les logiques sociologiques de l'intérêt pour la politique

1. En France, en 2018, 57 % des professions intellectuelles, scientifiques et artistiques déclarent être très intéressées ou assez intéressées par la politique, contre seulement 37 % des personnels des services.

2. L'intérêt pour la politique est influencé par l'âge (48 % des 60 ans et plus se déclarent très intéressés ou assez intéressés par la politique) et par la profession (cf. question 1). Elle est par contre faiblement influencée par le sexe, la différence d'intérêt pour la politique n'étant que de 4 points de % entre les hommes et les femmes.

3. La profession exercée va influencer l'intérêt pour la politique car elle est liée au niveau de diplôme des individus. Les individus les plus diplômés vont exercer des professions plus qualifiées mais vont aussi avoir un plus grand sentiment de compétence politique et être davantage intéressés par la politique.

II – LES TRANSFORMATIONS DE L'ACTION COLLECTIVE

A – Les transformations des conflits du travail

1 - Du déclin des formes traditionnelles...

Doc 6 : Les conflits du travail au XX^{ème} siècle

1. Tout au long du XIX^e siècle, les conflits du travail ont été portés par les ouvriers, employés et les organisations syndicales qui les représentent.

2. Sur l'affiche de 1919, les syndicats se mobilisent pour la journée de 8 heures. Sur la photo de la grève de 1963, les mineurs se mobilisent pour des augmentations de salaire : « Pompidou nous voulons nos 11 % », « Des sous charlot », pour des congés supplémentaires et, toujours, pour le temps de travail hebdomadaire (« Nos 40 heures »). Sur la dernière photo de 2016, les syndicats se mobilisent contre un projet de loi « Travail » qui « simplifie » le code

du travail selon la banderole (ce sont les lois El Khomri, qui permettent notamment aux accords d'entreprises de déroger aux conventions collectives de branche dans certaines conditions).

Exercice 2 : Le déclin de la grève et de la syndicalisation

La conflictualité a tendance à diminuer depuis les années 70 :

- Le nombre de JINT s'est effondré entre 1975 et 2017 de 3500 à 71 pour 1000 salariés JINT (-98%).
- Le taux de syndicalisation à lui aussi fortement baissé entre 1950 et 2016 de 30% à 10% (-20 points)

2 – ...A leur recomposition

Doc 7 : La recomposition des conflits du travail

1. Les JINT prennent surtout en compte les grèves.

2. Les JINT ne rendent pas compte des autres formes de conflit du travail : les débrayages, les grèves perlées, les pétitions, etc.

3. Un débrayage au travail est une grève de très courte durée. Ce type de grève est légal, sauf s'il vise à désorganiser l'entreprise ou à nuire à sa situation économique.

Une grève perlée consiste à exercer ses fonctions tout en visant à diminuer sa productivité ou son efficacité.

Pour les salariés, la grève du zèle consiste à exécuter leurs tâches en appliquant à la lettre leur description et tous les règlements, afin d'en ralentir le plus possible l'exécution.

4. La baisse des JINT ne reflète pas une baisse de la conflictualité au travail puisque leur calcul n'intègre que les grèves. Or, il existe d'autres formes de conflit du travail comme les débrayages, les pétitions, les grèves perlées, etc. C'est la raison pour laquelle les enquêtes RÉPONSE ont été créées.

B – Les nouvelles formes de mobilisation

1 – Des nouveaux acteurs, des nouveaux enjeux

Doc 8: De nouveaux enjeux de mobilisation se développent dans les années 70

1. Les revendications du mouvement ouvrier étaient principalement des revendications matérielles qui portaient sur les conditions de travail, le niveau de vie et, plus largement, la « distribution du bien-être » : réduction de la durée de travail, augmentation de salaires, congés payés...

2. Les revendications des « nouveaux mouvements sociaux » sont en partie nouvelles car elles ne portent plus seulement sur le travail mais sur des motifs d'ordre culturel et sur la reconnaissance d'une identité (régionale, homosexuelle). Il faut toutefois nuancer leur nouveauté : les mouvements féministes, par exemple, existaient déjà au début du XIXe siècle, avec par exemple le mouvement de suffragettes qui réclamait le droit de vote pour les femmes.

3. Ces nouvelles revendications émergent avec l'affaiblissement du mouvement ouvrier qui se produit en parallèle du processus de moyennisation de la société. A côté du mouvement ouvrier se développent ainsi des mouvements sociaux portés par de nouveaux acteurs (les étudiants, les femmes, les minorités sexuelles) qui vont faire émerger des revendications nouvelles par rapport aux revendications traditionnelles du mouvement ouvrier.

2 – De nouveaux répertoires d'action

Doc 9 : Des moyens d'action inégalement utilisés

1. En 2014, d'après l'enquête ISSP, 44,8 % des Français ont déjà pris part à une manifestation.

2. Les deux actions les plus effectuées par les Français (signer une pétition et boycotter ou acheter délibérément des produits) sont des actions de protestation plus individuelles et qui impliquent un engagement court.

3. Les actions qui sont les plus rejetées (contacter ou s'exprimer dans les médias, exprimer des opinions sur Internet ou contacter un homme politique) sont des actions individuelles qui engagent fortement l'individu qui doit publiquement argumenter son opinion. Ce sont des actions qui demandent donc un sentiment de compétence politique plus grand, une capacité à argumenter en public qui ne sont pas forcément à la portée de tous les individus.